

Ce que l'IA ne peut pas faire à votre place en photo

Depuis quelques mois, je vois apparaître dans ma boîte mail des messages d'un nouveau genre.

Des photographes me disent qu'ils ont demandé à ChatGPT comment composer une photo.

A NotebookLM comment régler leur Nikon Z dans toutes les situations possibles.

A Claude de les aider à choisir un objectif.

A Gemini de leur donner les réglages de base pour telle ou telle photo.

Je ne les juge pas. Je fais pareil dans d'autres domaines pour savoir si l'IA peut m'aider ou non.

L'IA peut en effet être utile.

Elle répond vite, ne juge pas, est disponible à 2 heures du matin quand une question vous prend la tête.

Pour chercher une information, tester une idée, débloquer un problème, elle est souvent là.

Mais j'ai remarqué ceci.

Les gens qui me disent utiliser ces outils couramment ne progressent pas plus vite en photographie.

Ils consomment plus. Ils s'informent mieux (parfois).
Ils vérifient les sources (mais pas toujours).
Pourtant leurs photos, elles, n'évoluent pas beaucoup.

Pourquoi ?

Parce que l'IA peut vous décrire la règle des tiers en 3 mots comme en 12 000.
Elle est programmée pour ne jamais vous contrarier.
Alors elle ne vous dira jamais pourquoi votre photo de samedi dernier ne fonctionne pas, bien que vous ayez appliqué cette règle à la lettre.

L'IA peut générer des milliers d'exemples de portraits en lumière naturelle.
Elle ne peut pas regarder vos yeux quand vous visualisez votre photo et que vous ne savez pas encore si elle est bonne.
Même le tri assisté IA de Lightroom Classic se plante à tous les coups pour faire ça.

Ce regard-là, c'est celui d'un autre photographe.

Quelqu'un qui a eu le même doute que vous dans la même situation.
Qui a raté la même mise au point, cherché la même composition, hésité au même endroit.
Et qui vous dit, pas avec un algorithme, mais depuis son propre vécu : "là, tu tiens quelque chose."

C'est exactement ce qui se passe dans PROJET 52 et MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS.

“Les humains parlent aux humains”.

Un groupe de photographes passionnés.

Qui produisent, partagent ce qu’ils font et pourquoi ils l’ont fait.

Qui mettent en oeuvre des méthodes simples, applicables par tous, parce qu’ils ne veulent pas remplir leurs journées toujours plus.

Mais un groupe d’humains qui tient à pratiquer la photographie.

Pour progresser. Pour se faire plaisir.

Pour en parler avec des vrais gens en chair et en os.

Ce que l’IA a changé, c’est peut-être ça finalement : elle a rendu plus visible ce qu’elle ne remplace pas.

La relation sociale. Le temps long.

Le fait d’être là la semaine prochaine, et celle d’après, avec les mêmes personnes qui vous connaissent déjà un peu.

Avec un objectif commun : se faire plaisir en photographiant.

Je disais hier que que l’inspiration, ce n’est pas recevoir des informations.

C’est appliquer ce qu’on a reçu.

L’IA donne beaucoup d’informations.

Elle n’applique rien à votre place.

Et elle ne sera pas là pour voir ce que vous avez fait avec.

Cet endroit pour produire, partager, et progresser avec d’autres, c’est la communauté Nikon Passion.

Pas un nième réseau social.

Pas un simple site de partage de photos.



Pas un forum de techniciens.

Un espace convivial, réservé aux seuls membres participants, dans lequel le but commun est de pratiquer.

De recevoir des avis, dont les miens.

De découvrir des compléments aux formations.

De montrer ce que vous faites.

De créer du lien avec d'autres photographes, parfois même de se rencontrer si l'on est proches.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir les deux premiers espaces.

Toutes les photos et projets finalisés déjà commentés.

Et vous inscrire en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau.

Il est valable jusqu'à demain dimanche 23h59.

Je vous laisse décider.

Jean-Christophe

PS : PROJET 52 et MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS sont deux formations distinctes, complémentaires.

Vous pouvez commencer par l'une ou l'autre selon ce qui vous manque : le rythme hebdomadaire ou la méthode de mise en projet.

Les deux donnent accès, dans la communauté, à un espace de partage de photos

et de commentaires privé.

Dans lequel j'interviens aussi.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Derek Sivers avait raison. Et vous le savez déjà parce que l'inspiration, ça vous concerne

« L'inspiration, ce n'est pas recevoir des informations. L'inspiration, c'est appliquer ce que vous avez reçu.

Les gens pensent qu'en continuant à lire des articles, à feuilleter des livres, à écouter des conférences ou à rencontrer des gens, ils vont soudainement trouver



l'inspiration.

Mais rechercher constamment l'inspiration est anti-inspirant.

Vous devez faire une pause dans votre consommation d'informations et vous concentrer sur votre production.

Pour chaque parcelle d'inspiration que vous absorbez, utilisez-la et amplifiez-la en l'appliquant à votre travail.

Vous finirez alors par ressentir l'inspiration que vous recherchiez. »

Derek Sivers, dans [Hell Yeah or No](#).

Je reçois chaque semaine des messages de photographes qui me disent lire La Lettre Photo depuis des mois.

Des années parfois (merci !).

Qu'ils ont noté des idées, mis des liens de côté, téléchargé des articles.

Et qu'ils n'ont toujours pas fait ce projet photo qu'ils ont en tête depuis l'an dernier.

J'ai connu ça lorsque j'ai voulu faire des photos urbaines.

Des mois plus tard, j'avais tous les ebooks, guides, articles et bouquins sur la photo urbaine.

Et aucun projet photo achevé ni même en cours.

Mener un projet photo, ce n'est pas chercher à devenir pro.

C'est chercher à progresser par la pratique.

Ce n'est pas un manque de talent ou de matériel qui freine.

C'est exactement ce que décrit Sivers : une surconsommation d'information qui

tourne en rond, faute d'un endroit où poser les pieds et commencer.

Les participants à PROJET 52 et à MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS, eux, ont arrêté d'attendre.

Certains publient leurs séries chaque semaine.

Pas toujours des chefs-d'oeuvre, mais des ensembles cohérents.

Qui racontent quelque chose, qui ont une direction.

Un sujet photographié un dimanche matin, édité l'après-midi, partagé le soir dans la communauté.

Avant que la semaine reprenne.

Ce sont des gens qui ont compris que la méthode n'est pas là pour brider leur créativité.

Elle est là pour qu'il se passe enfin quelque chose.

Ils ne cherchent pas à caser des sorties spéciales photo dans leur emploi du temps déjà bien rempli.

Ils profitent de leurs sorties et activités habituelles pour le faire.

D'autres m'ont dit avoir peur du regard des autres.

Je les ai invités à poster quand même.

Les retours reçus les ont surpris, parfois émus. Ils continuent.

Certains ont essayé seuls pendant des années, avec l'impression de ne jamais passer "un cap".

Aujourd'hui ces personnes progressent.

Pas parce qu'elles ont découvert un réglage magique, mais parce qu'elles produisent régulièrement.

Avec une contrainte gérable et un groupe qui les tire vers le haut dans un espace d'échange dédié.

Le groupe est là pour inciter et motiver. Pas pour forcer à photographier en groupe.

Pourtant, certains ont même trouver le moyen de se retrouver sur le terrain, ou de visiter ensemble des expos.

Sivers dit qu'il faut amplifier chaque parcelle d'inspiration en l'appliquant.

C'est exactement la structure de ces deux programmes de formation et d'accompagnement.

Le programme PROJET 52 donne un cadre hebdomadaire pour sortir, voir, et revenir avec quelque chose.

Le programme MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS donne la méthode pour transformer n'importe quelle sortie, même courte, même banale, en un projet photo complet, personnel, publié.

Je ne suis pas magicien.

Je ne dis pas que vous allez devenir un des plus grands photographes au monde.

Je cherche juste à vous partager une façon de photographier qui force à pratiquer pour votre plaisir.

Et une communauté pour ne pas se sentir seul(e).



nikonpassion.com

Si vous avez un projet en tête depuis trop longtemps, c'est peut-être le bon moment de passer à l'acte.

C'est vous qui décidez.

Jean-Christophe

PS. PROJET 52 et MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS sont deux formations distinctes, complémentaires.

Vous pouvez commencer par l'une ou l'autre selon ce qui vous manque : le cadre hebdomadaire ou la méthode de mise en projet.

Les deux proposent un espace de partage de photos et de commentaires privé.

Convivial, sans réseau social, sans algorithme, sans aigris qui critiquent pour le plaisir de blesser.

Tout l'inverse des réseaux sociaux et de certains forums.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir ces deux espaces, toutes les photos déjà commentées, et vous inscrire à l'une ou l'autre des formations associées en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Lisez les autres lettres du moment : **[la Lettre Photo](#)**

Le secret des pros pour choisir un cadre sans changer d'objectif

Hier matin, je parcourais l'espace Projet 52.

Dans la communauté liée désormais à mon site de formation.

Une photo intéressante, un sujet pertinent.

Belle technique. Beau NB.

Et ce défaut que je vois si souvent.

Le sujet écrasé.

L'arrière-plan, participant à la composition, délaissé.

L'avant-plan, élément visuel secondaire dans cette image, trop évident.

La raison ? Un cadrage à hauteur d'homme d'un sujet au ras du sol.

"À hauteur de femme" si vous préférez, les conséquences sur l'image sont les mêmes.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

J'ai laissé un commentaire que j'espère constructif pour l'auteur.

D'autres participants pourront compléter, c'est le but de cet espace d'échange.

Ce manque de mouvement du photographe à la prise de vue, je le constate très souvent sur les photos partagées dans le programme Projet 52.

Dans le programme MINI PROJET PHOTO aussi, selon le thème des projets.

Pourtant, quand vous photographiez un jeune enfant proche de vous, vous ne le faites pas en restant debout à côté de lui, c'est évident.

Aussi, lorsque vous photographiez un sujet au ras du sol et proche de vous, faites pareil.

J'appelle ça le principe "flexion - extension".

Il vous permet de cadrer votre sujet de façon plus harmonieuse.

Vous fait voir la vie sous un autre angle.

Et si vous ne pouvez pas vous baisser, utilisez l'écran orientable de votre boîtier, il faut bien qu'il serve à quelque chose.

C'est tout bénéf', non ?

Jean-Christophe

PS: Des commentaires comme celui-ci, des principes et des conseils, je vais en partager de plus en plus dans la communauté.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir ces deux espaces, toutes



nikonpassion.com

les photos déjà commentées, et vous inscrire à l'une ou l'autre des formations associées en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau.

Voici les liens :

PROJET 52 (formation et espace communautaire) :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

MINI PROJET PHOTO (formation et espace communautaire) :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

J'ai grandi dans une station service. Ce que ça m'a appris en photo.

Parlez-vous photo ?

Ce titre n'est pas de moi.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Il est de Valérie Simonnet, la photographe.

C'est le titre de son livre [Parlez-vous photo ? S'exprimer par la photographie](#).

Une belle découverte.

Je vais préparer une chronique de ce livre.

Je l'ai beaucoup aimé car il met en avant le langage photographique.

Celui qui "s'apprend, se structure, se perfectionne" pour reprendre les mots de l'autrice.

Parler photo, c'est penser vos prises de vue, comme un récit.

Je vous l'ai écrit mille fois, vous le savez.

Mais parler photo, c'est aussi porter un regard sur ce que vous produisez.

Pas juste dire "j'ai fait une belle photo", mais vous demander ce que montre réellement cette photo.

Lorsque je fais des photos de [l'ancienne station service](#) de mon village, avec cette 204 garée sous l'auvent depuis des décennies, ce n'est pas la station que je montre.

C'est mon enfance dans une autre station service, mon père garagiste, les voitures qui allaient et venaient, la mécanique, les odeurs, les gens, mes jours de congés passés à servir l'essence et à laver les voitures, une époque révolue.

C'est mon histoire qui remonte à la surface.

Ces deux photos ne suffisent bien sûr pas à raconter quoi que ce soit.

Mais complétées par d'autres, elles le feront.



Je vous parle de ça, et du livre de Valérie Simonnet car dans les espaces photo de la communauté que je viens d'installer sur le site de formation, c'est aussi de cela dont nous allons parler.

Les formations avaient déjà leur zone de questions/réponses.
Mais parler photo ce n'est pas que poser des questions sur les formations.

Lorsque je regarde les images des participants au PROJET 52, ou les projets photo des participants à MINI PROJET PHOTO, je vois des photographes passionnés.
Des regards. Des récits. En construction, ou aboutis.

Pas besoin d'être pro pour arriver à ça, il suffit de le vouloir.
De suivre les consignes données dans chacune de ces deux formations.

Les nouveaux espaces communautaires vont servir à parler photo au delà des formations.
Mais pas "juste" parler.
Montrer. Commenter. Visionner. Lire. Ecouter. Participer. Echanger.
Ce sera l'occasion pour moi d'apporter des compléments, qui ne sont pas dans les formations, parce que j'ai fait d'autres expériences ou découvertes.

Tout ça entre nous. Entre passionnés. Sans les inconvénients des réseaux sociaux.
Et puisque je vous parle d'un livre aujourd'hui, sachez que j'ai déjà prévu un espace "Livres" dans la communauté.
Qui permettra de commenter bien mieux l'intérêt d'un livre qu'en vous partageant



nikonpassion.com

un simple lien dans une lettre.

[Parlez-vous photo ? S'exprimer par la photographie](#) c'est le livre de Valérie Simonnet.

Passer par ce lien vous permet de soutenir soutenir mon travail, sans changer le prix pour vous.

Mais vous pouvez aussi l'acheter chez votre libraire.

C'est vous qui décidez.

La communauté, les espaces, c'est autre chose et c'est sur le site de formation. J'y travaille encore, les conditions d'accès seront précisées prochainement.

Jean-Christophe

PS: j'ai déjà ouvert un espace communautaire accessible à tous les participants au programme PROJET 52.

Un autre existe aussi pour tous les participants au programme MINI PROJET PHOTO.

Si vous ne participez pas encore, vous pouvez découvrir ces deux espaces, toutes les photos déjà commentées, et vous inscrire en profitant du tarif spécial à l'occasion de cette mise à niveau :

PROJET 52

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-PROJET52

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

MINI PROJET PHOTO

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo?coupon=PARTICIPER-ESPACE-MINI-PROJET-PHOTO>

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

APS-C ou plein format ? La réponse courte existe. La voici

Chaque semaine, je reçois la même question des dizaines de fois.

En ce moment plus que jamais, avec les [promos Nikon de l'été](#).

“APS-C ou plein format ?”

Alors voilà ma réponse. Directe. Cash.

La vraie question n'est pas le format du capteur. C'est votre usage.

Ce n'est pas une question de niveau. Un débutant peut avoir un usage très précis.

Chez Nikon, en 2026, l'APS-C c'est le Z50II ou le Zfc.

Plus léger, plus compact, moins cher.

Idéal pour voyager, débiter, filmer face caméra, photographier sans se charger comme un mulet.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Le Z50II est le meilleur choix pour quelqu'un qui commence ou veut un deuxième boîtier discret.

Le Zfc est le meilleur choix pour quelqu'un qui veut se remémorer sa grande époque argentique.

Si le look rétro vous parle vraiment, le Zfc fera le job.

Mais à fonctions égales, le Z50II gagne sur tous les points techniques.

Mon choix entre les deux ? Z50II. Nouvelle génération, nouvel autofocus.

Le plein format, c'est une autre histoire.

D'ailleurs, ça veut dire quoi "plein format" ?

Ça veut dire "24 x 36".

Le plein format n'est pas supérieur.

Il est différent, et plus exigeant.

Un capteur 24 x 36 vous donne des flous d'arrière-plan plus prononcés.

Une meilleure montée en sensibilité au-delà de 6 400 ISO.

Mais, revers de la médaille, il faut passer à la caisse pour les objectifs.

Surtout avec 45 Mp, une définition qui suppose des optiques (et un ordinateur) à la hauteur, sans quoi cela ne sert à rien.

Acheter un Z5II pour photographier les lapins au fond du jardin, c'est sous-exploiter le boîtier.

Acheter un Z50II quand vous avez besoin de tirages grand format en studio, c'est se tirer une balle dans les 2 pieds.

La bonne question à se poser : est-ce que vos photos actuelles sont limitées par le boîtier, ou par autre chose ?



En clair, le format du capteur n'a d'importance que si votre pratique l'exige.
Ce qui sous-entend que vous savez définir votre pratique avec précision.
"Je veux faire un peu de tout", ce n'est pas précis.

Dans la communauté privée qui arrive bientôt, nous aurons l'occasion d'en reparler en regardant vos photos. Mais voici les grandes lignes à noter.

L'erreur classique : se projeter dans le photographe qu'on veut devenir plutôt que dans celui qu'on est aujourd'hui.

Vous débutez ? Vous voulez progresser sans vous ruiner ? Le Z50II. Point.
Des objectifs NIKKOR Z DX. Re-point.

Vous voulez aller plus loin et disposer d'un boîtier polyvalent pour le quotidien, le reportage et l'animalier courant ?
Le Z5II est le plein format le plus accessible, autofocus au top et meilleur rapport performances/prix de la gamme.

Vous faites de la photo et de la vidéo au niveau expert/pro ? Vous voulez un seul boîtier pour tout ? : le Z6III.
Autofocus au top aussi, 24 Mp très exploitables, et ce petit écran supérieur dont je ne sais pas me passer.

Vous cherchez le meilleur compromis pro sans le prix du (gros et lourd monobloc) Z9 ? Le Z8.

Je ne suis pas dupe, je sais que vous allez encore hésiter entre ces modèles après avoir lu ça.



nikonpassion.com

Aussi notez que la réponse n'est pas dans les fiches techniques.

Elle est dans votre façon de photographier, les photos que vous faites, les objectifs que vous avez ou que vous envisagez.

Vous ne ferez pas le mauvais choix si vous partez de votre usage réel, pas de vos seules envies.

Et surtout, partez du boîtier, pas de la remise. Ensuite vérifiez si ce boîtier est en promo.

Les [remises immédiates Nikon de l'été](#) sont une bonne occasion de faire un choix que vous reportez depuis trop longtemps.

Mais... ne vous fiez pas qu'aux remises les plus importantes.

Les objectifs comptent autant.

La remise la plus importante n'est pas forcément le meilleur choix pour vous.

Jean-Christophe

PS : La réponse longue existe aussi. [Elle est ici](#).

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Vos photos : vous éditez ou vous les abandonnez ?

Il y a quelques années encore, lorsque je photographiais la danse, je faisais l'editing des photos moi-même.

Je ne le fais plus.

Par contre, lorsque je photographie le territoire, l'humain, le patrimoine, la nature, l'urbain... je fais toujours mon editing.

Pourquoi cette différence ?

Parce que selon les sujets, un autre oeil que le mien fait un meilleur editing.

C'est le cas avec la danse, quand je fais éditer mes photos par les danseurs.

Ils savent ce qu'ils veulent montrer, ou masquer.

Ce n'est pas le cas quand j'ai une idée en tête, que je l'ai photographiée.

Que je suis seul à savoir ce que je veux montrer.

Il est alors logique que je fasse l'editing.

Ce que je suis en train de vous dire, c'est ça :

Quelle que soit votre pratique photo, il est normal que vous procédiez à un editing personnel

ET

que vous le fassiez faire par une autre personne.

Tout dépend du domaine et du sujet.



Exemple : vous faites des photos d'oiseaux.

Vous avez shooté des centaines d'images avec votre [Nikon Z6III](#) et votre [NIKKOR Z 100-400](#).

Vous avez un profil naturaliste ? Faites l'editing.

Vous ne connaissez que très peu l'univers des oiseaux ? Sous-traitez l'editing.

Autant vous dire que si c'était moi, je sous-traiterais.

Je ne connais rien aux oiseaux.

Cette approche vous permet :

- de mettre en valeur vos meilleures photos, et pas forcément celles que "vous" pensez les meilleures
- de monter en compétence sur le domaine concerné
- d'avoir un regard extérieur sur vos images
- d'apprendre à créer un ensemble visuel plutôt qu'à accumuler des images sans véritable lien

Le métier d'éditeur photo existe, je n'ai rien inventé.

L'éditeur est la personne qui se charge du choix des images et de la production des sujets photo au sein d'une rédaction.

Seulement je sais ce que vous pensez à l'instant...

Vous ne travaillez pas pour une rédaction.

Vous ne connaissez pas d'éditeur. Vous n'avez pas ce besoin.

Vraiment ?



Vous ne voulez pas montrer vos meilleures photos ?
Gagner en compétence dans votre domaine de prédilection ?
Recevoir un avis sur vos photos ?
Apprendre à créer un ensemble pertinent ?

Si, bien sûr, sinon vous ne passeriez pas 5 minutes chaque jour à lire ma prose.

Et pour ça, il y a une étape que beaucoup d'amateurs remettent à plus tard :
plonger dans leurs archives.

Vous avez des centaines, peut-être des milliers de photos qui dorment sur un
disque dur.

Des séries entières jamais éditées.

Des images prises il y a six mois, un an, trois ans, qui n'ont jamais été triées,
retravaillées, montrées.

C'est là que tout se passe, pourtant.

Pas au moment du déclencheur. Après.

L'editing, c'est là que vous décidez ce que valent vos photos.

C'est là que vous construisez quelque chose de cohérent à partir d'une matière
brute.

C'est là que vous progressez vraiment, parce que vous regardez votre propre
travail avec un oeil neuf.

Pour faire ça bien, il vous faut un outil conçu pour ça.

Pas un outil qui fait tout à la légère, mais un outil qui vous permet de gérer des



milliers d'images, de les retrouver, de les comparer, de les traiter de façon cohérente et de construire un catalogue qui vous appartient.

Lightroom Classic est un de ces outils.

A mon sens, le plus capable.

Pas parce que c'est le plus connu.

Parce que c'est le plus adapté à ce travail précis : gérer une photothèque sérieuse, construire des séries, éditer avec méthode.

Si vous ne connaissez pas encore Lightroom Classic, ou si vous l'utilisez avec peine, c'est exactement ce que ma formation adresse.

Pas à pas, sans blabla, avec un fil conducteur clair : vous rendre autonome sur Lightroom pour que vous puissiez enfin faire ce travail d'editing que vous remettez depuis trop longtemps.

J'en parle ici :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-lightroom-classic>

Jean-Christophe

PS : Dans la communauté qui arrive, il y aura un espace dédié à l'editing.

Pour échanger, partager vos séries, comparer vos approches.

Je vous donne les détails très bientôt.

Les participants à mes formations Lightroom (3 et bientôt 4) seront les premiers concernés.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

Etes-vous geek ou photographe ?

Les deux coexistent souvent.

Le problème, c'est quand le geek prend le dessus sur le photographe.

La technologie, censée nous simplifier la vie, nous la complique souvent.

En photographie, c'est le cas avec chaque nouvel appareil.

Nouveau mode ceci, nouvelle fonction cela, 12 863ème entrée de menu ajoutée...

La différence avec d'autres domaines ?

En photo, la complexité se paye sur le terrain, au moment où vous n'avez pas le temps de réfléchir.

Le but des constructeurs n'est pas de vous faire faire de meilleures photos.

Il est de vous permettre de faire des photos réussies plus facilement.

En sous-traitant à la technologie ce qui vous pose problème, ou vous prend du temps.

Ils ne sont pas de mauvaise foi.

Mais leurs contraintes commerciales et les vôtres sur le terrain ne se recoupent pas.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Prenez la mise au point.

L'autofocus a été inventé pour nous simplifier la vie, c'est cool non ?

Tant que ça marche, tout va bien.

C'est quand ça ne marche pas, et que vous ne comprenez pas pourquoi, que la complexité se révèle.

Sauf que... ce que les marques ne vous disent pas, c'est que pour dompter un autofocus moderne, il faut y passer du temps. Et pas qu'un peu.

Modes AF, ça va. Modes de zone AF, ça va aussi.

On connaît ça depuis les reflex.

Type, taille et forme de la zone, c'est plus complexe.

Type de détection à l'intérieur de la zone, aussi.

Et si je vous dis que désormais, l'AF peut aussi faire le point à l'extérieur de la zone, vous me croyez ?

C'est fou, pourtant c'est vrai.

C'est le genre de fonctionnement que personne ne vous explique dans les tutoriels habituels.

Parce que ça demande d'abord de comprendre pourquoi ça existe.

C'est ça le piège.

On croit maîtriser parce qu'on a trouvé un réglage qui fonctionne à peu près.

Puis on bute sur une situation que ce réglage ne gère pas.

Lorsque j'ai découvert les premiers Nikon Z en 2018, j'ai potassé toutes les docs

que je trouvais.

Posé des tonnes de questions aux experts Nikon. Même au Japon.

Parce que je suis curieux, et que j'aime bien comprendre.

Je ne vous demande pas de faire pareil. Je vous demande de profiter du résultat.

Petit à petit, j'ai appris à faire plus avec moins.

Désormais, j'ai un seul bouton sur lequel presser pour basculer d'un mode de zone AF à l'autre.

Ces deux modes me permettent de faire 99% de mes photos.

Le 1% restant, c'est si je dois photographier le 100m Olympique en 2028 par exemple.

On sait jamais !

Le but ? Plus de photos nettes là où vous voulez qu'elles soient nettes.

Moins de temps à tâtonner dans les menus avant de déclencher.

Etre geek, c'est chercher à comprendre le fonctionnement de TOUS les modes disponibles.

Etre photographe, c'est chercher à réduire à votre SEUL besoin le fonctionnement de cet AF.

Voici un test simple : quand vous êtes sur le terrain, vous pensez encore à vos réglages AF, ou seulement à votre sujet ?

C'est cette seconde approche que je vous apprend à mettre en oeuvre lorsque je parle d'autofocus dans ma formation "5 étapes pour bien (re)débiter avec votre

appareil photo”.

<https://formation.nikonpassion.com/formation-photo-5-etapes>

Le titre peut sembler mal choisi pour vous. Le mot débiter est trompeur. Ce que la formation résout, c’est la période de transition : quand vos anciens réflexes ne s’appliquent plus et que les nouveaux ne sont pas encore là.

Vos années de pratique ne disparaissent pas.

Elles reprennent leur place une fois que votre nouvel appareil est apprivoisé.

L’apprivoiser, c’est ce que la formation vous aide à faire.

Mais bien sûr, c’est vous qui décidez.

Jean-Christophe

PS : Cette formation s’adresse en priorité aux utilisateurs d’appareils Nikon, reflex ou hybride.

Si vous êtes sur une autre marque, les tableaux de correspondance fournis font le lien.

Et je réponds aux questions de façon personnalisée, c’est évident.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

J'ai utilisé ce même réglage 249 fois en 6 jours, mais pourquoi ??

Quel réglage utilisez-vous le plus souvent sur votre appareil ?

Bouton, molette, bague, menu, peu importe.

Lequel ?

Je vous pose la question parce que votre réponse en dit plus sur votre façon de photographier que n'importe quelle info technique.

Pour moi, c'est la molette arrière.

Je disais hier que j'avais fait 249 photos pendant mon séjour dans le Lot.

J'ai utilisé la molette arrière 249 fois.

249 fois le même geste. Pas par habitude. Par choix délibéré.

Tout a bien changé depuis le siècle dernier et l'argentique.

Comme depuis la première décennie de ce siècle.

Avec mes reflex argentiques, j'utilisais principalement la bague d'ouverture et la couronne de temps de pose.

Avec mes reflex numériques, les molettes d'ouverture et de temps de pose, et la touche ISO.

Désormais, avec l'hybride :

- la molette avant pour l'ouverture, parfois



- la touche Fn1 pour la bascule de mode AF, parfois aussi
- et SYSTÉMATIQUEMENT la molette arrière pour la compensation d'exposition

Ce qui rend obsolètes les modes d'exposition hérités des reflex, comme les mesures spot et pondérée centrale.

Je ne dis pas que la spot est inutile en soi.

Je dis qu'avec la compensation d'exposition bien maîtrisée, vous n'en avez plus besoin.

Je ne touche même plus au contacteur marche/arrêt.

Un délai de mise en veille de 10 secondes et le tour est joué.

Mon but ? Supprimer tout ce qui peut s'interposer entre le sujet et le déclenchement.

Votre liste à vous sera différente. Mais elle doit exister.

C'est ça qui change tout.

Passer d'un modèle d'appareil à un autre dans une même gamme, c'est simple.

Il suffit de regarder vite fait où sont les réglages s'ils ont changé de place, et basta.

Passer d'une gamme à l'autre, par contre, c'est plus long.

Car il faut accepter de changer ses habitudes.

De réapprendre le fonctionnement de base du nouvel appareil.

Vous le savez.

Mais savoir et en tenir compte sont deux choses différentes.



La plupart des gens essaient de tout répliquer. Et bloquent.

Entre reflex et hybride, c'est le cas.

Ce n'est pas de la nostalgie.

C'est pour vous montrer que chaque changement de système m'a obligé à tout remettre à plat.

Si j'avais un unique conseil à vous donner quand vous changez d'appareil, quel qu'il soit, ce serait : apprenez à changer un réglage à la fois.

Concentrez-vous sur cet unique réglage jusqu'à ce que vous sachiez en jouer les yeux fermés.

Lequel choisir en premier ? Celui qui vous coûte le plus d'hésitations sur le terrain.

Ensuite seulement, passez au réglage suivant.

Sans jamais perdre de vue que le but ultime à atteindre est de ne plus avoir qu'un minimum de réglages à changer pour faire toutes vos photos.

C'est la garantie de ne jamais passer à côté d'un sujet lorsqu'il vous passe devant les yeux.

Car vous n'avez plus qu'à porter l'oeil au viseur.

Et le reste suit, grâce aux réflexes développés lors de votre entraînement, réglage par réglage.

L'oeil, ça se travaille séparément.

Les réflexes techniques, ça se conditionne.

Les deux ensemble, c'est là que vos photos changent vraiment.

La compensation d'exposition, qui sert à déjouer les pièges courants, et à donner à vos photos un aspect plus personnel, c'est précisément ce que je vous apprends à gérer dans ma formation SERECA :

<https://formation.nikonpassion.com/methode-exposition-creative-sereca>

Je ne vous parle pas de SERECA parce que c'est ma formation.

Je vous en parle parce que la compensation d'exposition, c'est précisément le réglage que vous ne pouvez pas apprendre seul(e) à tâtons sans perdre des mois.

Si vous maîtrisez votre appareil mais que vos photos ne sont pas ce que vous aimeriez qu'elles soient, c'est la formation la plus adaptée à votre besoin.

Maîtriser votre appareil, ce n'est pas connaître tous ses menus.

C'est obtenir l'exposition que vous voulez, quand vous voulez, en sachant pourquoi.

Jean-Christophe

PS: cette formation n'est pas une Masterclass Nikon Z.

Si c'est votre besoin, ne vous inscrivez pas.

Si vous voulez des photos qui vous ressemblent, hybride ou reflex, c'est pour vous.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

3 objectifs, 1 but précis, 5 collections, ça donne ça

28 mm / 40 mm / 14-30 mm.

Vous vous souvenez ? Non ? Relisez les lettres précédentes.

J'y parlais de mes congés dans le Lot et des images à faire pour la commune.

Avec 3 objectifs.

Le [28 mm](#) pour les vues générales, la campagne, les routes et chemins...

Le [40 mm](#) pour des plans plus serrés sur les murs de pierre, les plantes, les arbres...

Le [14-30 mm](#) pour des angles plus audacieux au ras du sol, des plans rapprochés, des points de vue qu'on ne prend pas spontanément.

Pas de sac photo, pas de matos encombrant.

Ma [courroie Peak Design](#) en mode sling et l'objectif du jour, c'était bien assez.

Avant chaque balade, je choisissais un des trois objectifs selon mon besoin.

Pour que chaque article à venir ne soit pas un copié collé des autres.

Car rien ne ressemble plus à une photo de campagne lotoise qu'une autre photo

de campagne lotoise.

Au final :

- 249 photos.
- 5 collections Lightroom, une par article pour la communication sur mon village.

Chaque soir, j'ai aussi trié, classé et traité des sujets qui avaient pris du retard. Ils ont déjà donné lieu à deux publications.

Les abonnés à ma [lettre Face B](#) les recevront en début d'après-midi, aujourd'hui. Avec tous les autres articles sur la photo, la technologie, l'IA, le tourisme et la lecture, commentés chaque vendredi depuis l'automne dernier.

Maintenant il me reste à décider quelle photo va illustrer quel article.

C'est là que le travail devient intéressant.

Car parfois, un détail photographié un jour peut compléter un plan plus large photographié un autre jour.

Le récit photographique ne saurait être "forcément" chronologique, c'est évident. Il faut jouer sur le rythme des images, leur complémentarité, les associations ou oppositions.

Si vous vous demandez comment organiser ce type de démarche, sortir avec une intention claire, construire des collections, arbitrer entre les images pour servir un récit, c'est précisément ce que j'enseigne dans [Mini-Projets Maxi-Déclics](#).

C'est de tout cela, et de bien d'autres sujets, dont il sera question lorsque la communauté privée sur laquelle je travaille va s'ouvrir aux nouveaux participants.

Et pas uniquement à ceux qui suivent déjà le challenge Projet 52.

Vous savez quoi ?

Tout n'est pas formalisé encore.

Volontairement, je ne donne pas de date de lancement.

Mais je sais déjà que ça va être sacrément intéressant pour les passionnés qui me lisent régulièrement.

Les plus motivés.

Jean-Christophe

PS : Avant l'annonce officielle, je parle de la communauté à venir sur [Telegram](#) pour recevoir vos avis et adapter l'ensemble.

Faites-vous ces erreurs avec votre appareil photo ?

Parfois, je reçois des messages très intéressants.

Comme celui-ci, en réponse à une proposition de formation, envoyé par un inconnu caché derrière un pseudo :

“J’en ai rien à foutre”

L’avantage, c’est que ça me fait une adresse de moins à gérer, puisque je l’ai définitivement bloquée de toutes mes listes.

Et puis il y a des gens adorables, comme Martine, qui se reconnaîtra, et m’a écrit ceci :

===

Sur un coup de tête ou une inspiration divine, fin décembre 2024, suite à la lecture d’une de tes lettres quotidiennes comme celle d’aujourd’hui, j’ai osé franchir le pas de l’inscription à ce Projet 52.

Sans savoir ce que j’en ferai.

Sans savoir si j’avais le niveau.

Sans savoir si je trouverai chaque semaine une idée de photo à publier.

Sans savoir si quelque soit la météo j’aurai envie de sortir avec mon APN.

Sans savoir si j’aurai le temps car même les retraités sont bien occupés.

Sans imaginer la réaction des autres photographes du projet à la publication de mes photos.

Et finalement c’est l’un des meilleurs choix que j’aurais fait ces derniers temps !

Je suis fière de trouver une idée de photo chaque semaine, fière d’utiliser mon fidèle vieil APN, fière et anxieuse de publier ma photo et d’attendre les commentaires toujours bienveillants des collègues du groupe.

Fière aussi de montrer ma photo hebdomadaire à mon entourage !



Je te remercie d'avoir conçu ce projet qui me motive chaque semaine, qui me donne une bonne raison de faire des photos, qui permet des échanges constructifs entre amateurs photographes.

Pour aller plus loin hier soir je me suis inscrite à ta formation sur la photo de paysage car j'ai découvert que c'est ce genre qui me convient le mieux et qu'on a toujours à apprendre même à mon âge ...

Merci pour ton investissement, pour tous les projets inspirants que tu nous proposes.

===

Maintenant la question que je voulais vous poser depuis le début de cette lettre :
Faites-vous ces erreurs avec votre appareil photo ?

Pas les erreurs techniques. Pas la mise au point, le mode d'exposition ou la balance des blancs.

Non. Je veux parler des erreurs qui font qu'on sort de moins en moins.

Qu'on a toujours une bonne raison de ne pas déclencher.

Qu'on regarde les photos des autres en se disant "un jour, moi aussi."

Ces erreurs-là, personne n'en parle parce qu'elles ne sont pas dans les menus de l'appareil.

Et pourtant ce sont elles qui décident si vous progressez ou si vous tournez en rond.



nikonpassion.com

Les ponts de mai arrivent. Les beaux jours aussi.

Vous allez avoir du temps, de la lumière, et, je vous le souhaite, des moments privilégiés pour faire des photos sans vous battre contre votre agenda.

Ce serait dommage de laisser passer cette occasion comme les précédentes.

Le Projet 52, c'est 52 semaines avec un thème par semaine.

Un thème que vous choisissiez, pour qu'il vous plaise, vous ressemble, vous facilite la vie.

Je vous livre le plan complet pour trouver.

Un groupe pour partager, et une contrainte de publication hebdomadaire qui force à voir autrement.

Pas de pression. Pas de chef-d'oeuvre attendu.

Juste une photo par semaine, et ce que ça change dans votre façon de regarder.

Si vous voulez savoir ce que ça donne vraiment, c'est ici :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo

Jean-Christophe

PS : La personne qui m'a écrit dit une chose que je n'aurais pas écrite mieux moi-même :

"C'est l'un des meilleurs choix que j'aurais fait ces derniers temps."

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Pas “le meilleur nouvel objectif.”

Pas “la meilleure formation.”

Un des meilleurs choix.

Ça dit tout sur ce que le Projet 52 change vraiment pour les photographes désireux de passer un cap.

PPS : Le groupe pour partager, c’est la communauté privée réservée aux participants à “Projet 52”.

J’en parlais hier, cette communauté va évoluer, s’ouvrir.

Tous les participants à Projet 52 déjà inscrits ou inscrits aujourd’hui en bénéficieront automatiquement.

Je vous en dis plus prochainement, je suis en train de peaufiner les détails.